MORAES CABRAL, Miguel

18/05/1984. Portugais.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2015 31/08/2016

Mots-clés : Portugal ; Tras-os-Montes ; monde rural ; méta-cinéma ; fiction ; photo.

Biographie :

Miguel Moraes Cabral (1984) est réalisateur et ingénieur du son. Diplômé de l'Escola Superior de Teatro e Cinema, il s'est spécialisé dans le son à l'école Louis Lumière à Paris. Il a travaillé avec de nombreux réalisateurs en tant que preneur de son et monteur son. Ses films ont été présentés dans des festivals tels que Locarno, Camerimage, Torino, Indielisboa, Doclisboa.

Filmographie

[2023] Adrian's Tears (court métrage)

[2018] Il Sogno Mio d'Amore (co-réalisé avec Nathalie Mansoux)

[2017] Beyond the Mountains (court métrage)

[2013] Jorge's Paths

[2009] Equilíbrio Justo (court métrage)

(Source : https://www.portugalfilm.org/directors/miguel_moraes_cabral)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *La tisseuse de Trás-os-Montes* (06/2016)

Format : Photo

État : Pas retrouvée.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Le cinéaste a réalisé un court-métrage lors de son séjour, *L'homme de Tras-os-Montes* (*Beyond the Mountains*). Voici le lien vers la bande-annonce.

Il a présenté ainsi son année de résidence et son projet dans le rapport d'activité de la Casa de Velázquez :

« L'objectif de l'année à la Casa de Velázquez est la préparation de mon prochain film ainsi que sa réalisation. Ce projet se nourrit essentiellement du réel, de la vie aujourd'hui dans la région de Trás-os-Montes au Portugal. L'histoire est celle d'une équipe de tournage qui se rend dans le nord du pays pour tourner un film sur des professions en voie de disparition. Le réalisateur et son équipe finissent par suivre un homme à dos d'âne dans un voyage qui se transforme en véritable odyssée.

Entre les mois de septembre et mars, j'ai effectué plusieurs repérages dans des villages très accessibles depuis Zamora : Caçarelhos, Vilar Seco, Aldeia da Uva, Vila Chã. Ces séjours ont été d'une importance capitale car j'y ai connu des habitants qui sont devenus des personnages du film. Le fait de revenir à Madrid entre ces repérages m'a permis de réécrire mon projet et de le consolider.

J'ai progressivement choisi les lieux du tournage dans ces voyages. Certaines photos prises ont été présentées à Valencia dans le cadre du Festival de les Arts de València et lors des Portes ouvertes de la Casa. Ces expositions m'ont permis d'aborder mon projet grâce à un médium que j'utilise très fréquemment : la photographie. Celle-ci me permet de réfléchir sur la lumière avec laquelle je désire écrire ce film, sur la manière de cadrer et finalement sur mon propre point de vue.

À Madrid, je me suis consacré essentiellement à des recherches sur Vimioso, Miranda do Douro et Bragança. J'ai utilisé la bibliothèque de la Casa, Internet et mes livres personnels pour me ressourcer. J'ai été très touché par les recherches d'autres membres qui travaillent sur un médium différent du mien. Je me rends compte que les questionnements et les problématiques sont très similaires indépendamment de la profession artistique. Je me suis remis à la photographie argentique grâce au Labo35 qui s'est occupé de mes tirages.

La forte activité culturelle de la ville m'a beaucoup inspiré dans mon travail. Mon séjour à Madrid m'a permis de connaître la Filmoteca et l'association de documentaire DOCMA qui m'a invité à présenter mon film Os caminhos de Jorge à la Cineteca – Matadero en novembre 2015. Ensuite, le film est passé aux XIX Rencontres autour du film ethnographique (Grenoble) ainsi qu'à l'ouverture de la Quinzaine du Cinéma Portugais (Strasbourg).

En décembre et janvier, les castings organisés avec la société de production Garden Films m'ont permis de choisir les acteurs du film. En février, j'ai été invité au festival de Berlin en tant qu'ingénieur du son pour mon travail sur le film L'oiseau de la nuit selectionné dans la section Forum Expanded. Mi-février, j'ai réalisé une intervention conjointement avec Maria-do-Mar Rêgo au Lycée français de Madrid. Celle-ci portait sur la photographie et le cinéma. Cette invitation a été renouvelée et nous y sommes retournés au mois de mai. En avril, j'ai finalement réalisé mon film. Le tournage s'est bien déroulé grâce au temps et au travail consacré à cette longue

préparation. Nous étions une équipe de 20 personnes très impliquées et toutes au service de cette histoire que j'avais écrite. »